



Publié sur *La Provence* (<http://www.laprovence.com>)

L'histoire oubliée du village sans hommes

Par *Philippe LARUE*

Créé le 14/08/2010 10:17

Et Aussi

Url:

<http://www.laprovence.com/actu/region-en-direct/le-phenomene-dun-livre-qui-revele-un-secret-des-alpes>

Titre:

Le phénomène d'un livre qui raconte un secret des Alpes

Rester un instant dans le minuscule cimetière du Poil, à 1230 mètres d'altitude, entre ciel et terre. Chercher sur les tombes les noms effacés et la "*vie de ceux d'avant*", comme l'a écrit Albert Cotte, simple paysan de la vallée d'Asse (1). Penser à ces 335 âmes qui, en 1856, s'accrochaient à ce village perché au bout d'une longue route dans les gorges, au-dessus de Majastres.

Violette Ailhaud, l'auteure de *L'homme semence*, serait morte-là, en 1925. Mais sa ferme du "Saulé Mort" n'existe plus et les registres ont disparu. La quête est difficile mais, sur ce sommet d'où l'on voit le Ventoux au loin, on sent encore battre l'âme alpine, celle des femmes d'insurgés. Marine, toute de blondeur apaisante, prend ses vacances, sans électricité, dans l'ancienne école que son oncle Philippe Cougnot a rénovée dès 1972. Ce guérisseur, féru de bouddhisme, a trouvé une "*vibration*" ici. Après sa mort en Inde, il y a été enterré il y a quelques semaines, dernière stèle neuve et blanche, à l'entrée du cimetière.

"Le livre de Violette Ailhaud est simple et beau, confie Marine. Épuré comme ce lieu. Je l'ai découvert l'année dernière. Témoignage réel ou romancé, il dit des choses essentielles sur la vie." Elle est venue travailler adolescente ici, après que son oncle a rapporté avec des amis l'eau au village, comme un premier acte de renaissance. *"Nous avons vu les comédiennes de la pièce tirée du livre ici et des promeneurs attirés par cette histoire qui se propage."* Ainsi vivent des villages moribonds mais que tout le monde connaît dans le département. Alain Bertrand a créé "Les amis du Poil" et s'active aussi pour faire vivre ce bout de Provence comme une page de Giono.

Il fait reconstruire sa maison avec des méthodes traditionnelles. Il a relancé une fête le 25 juillet, où l'on distille la lavande des sommets sur la placette près de la fontaine. Daniel Méjy, ancien pharmacien à Digne, maire délégué du Poil, aujourd'hui rattaché à Senez, parle des *"200 habitants encore là en 1900"*. *Il y a encore six habitants dans les limites de l'ancienne commune. La famille de ma femme est de cette terre exigeante et belle. Je n'ai pas trouvé trace d'Ailhaud dans les archives, mais ce livre nous met en lumière."*

Alors, il faut laisser là les sommets, reprendre la route comme ces insurgés et ces journalistes qui marchaient sans cesse. Direction Entrevennes, au-dessus d'Oraison. Comme le suggère l'éditeur du livre, Jean Darot, le village à 650 mètres d'altitude semble correspondre à celui que décrit Violette Ailhaud, *"surgissant d'une mer de galets"*. Ici encore, le lieu n'est pas neutre. On est sur un superbe plateau en forme de coeur, entre deux rivières, l'Asse et la

Durance. Le regard se perd sur les champs de blés lissés comme des chevelures.

L'historien local, Robert Maestracci, montre, croquis géométriques troublants à l'appui, qu'*Entrevennes est le coeur secret de la Provence*". Avec la symbolique des Templiers à l'appui. Alors, on grimpe dans les ruelles en ellipse. Rue de la Dévalade, on évoque le livre avec les habitantes, ce serment des femmes pour qu'un seul homme assure leur avenir et celui du village. *"Un tel pacte ne m'étonne pas, assure Muriel. Elles se battent pour la vie quand les hommes meurent à la guerre. Et puis ici, on sait enterrer longtemps un secret."*

Le maire, Jacques Vanhems, ancien directeur des services culturels de Miramas, rend lui hommage à *"l'esprit de résistance du peuple gavot, attaché à l'âme de son pays"*. Il évoque le passé de sa commune aux six insurgés en 1851, son église, qui a *"la plus vieille cloche de France"*, et se réjouit d'être passé de 162 à 168 habitants entre deux recensements. Il parle de la solidarité du village où chacun s'est mobilisé le 10 juillet pour venir en aide aux pompiers d'Oraison qui s'asphyxiaient, en intervention dans une cave. L'un d'eux n'a pas survécu. La vie rude parfois. Belle aussi.

Catherine Lacroix a repris il y a deux ans le café d'Entrevennes, le "Paradiso", devenu bistrot de pays. Un lieu de cuisine partagée, de rencontres et de spectacles. Elle vient d'Aups dans le Var, haut lieu de l'insurrection républicaine, où le monument aux morts des guerres officielles côtoie celui de 1851. Elle évoque le "message" du livre. *"Comme pour le micro-crédit dans les pays du tiers-monde, il faut investir sur les femmes. Elles construisent et croient à leur pays, leurs racines."*

(1) Editions Alpes de Lumière

Lire le dossier complet aujourd'hui dans La Provence

Photos / vidéos

Auteur : Photo Stéphane Duclet

Légende : Vue générale du village d'Entrevennes, qui serait le village évoqué dans le livre " L'homme semence " .

Visuel 1:



Services:

[Achetez La Provence en ligne](#) ^[1]

URL source: <http://www.laprovence.com/article/region/lhistoire-oubliee-du-village-sans-hommes>

Liens:

[1] <http://www.laprovence.com/services/achetez-la-provence-en-ligne>